

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LES DRAMES INCONNUS

TROISIÈME PARTIE — LA FORTUNE DES FAUSTOL

X.

—L'interrogatoire de Mme Perrier me suffit, répondit le commissaire, qui salua pour prendre congé.

—Ouf ! j'en reviens de loin ! pensa le docteur en le regardant s'éloigner.

—Enfoncée la police ! s'écria la veuve Pillois qui se trouvait chez le docteur ainsi que de Jozères.

—Êtes-vous bien certain que l'autorité judiciaire ait renoncé à toute nouvelle recherche ? demanda le médecin méfiant à son gendre, quand, quelques jours après, ils en reparlèrent.

—Rien de plus certain, répondit de Jozères.

—Par prudence, proposa la Cardoze, je suis d'avis qu'il faudra bien veiller à ce que tout ce qui peut servir à écrire, plumes, crayons, encre, papier, ne traîne plus à portée de Mme Perrier. Il faut qu'elle n'ait plus les moyens de satisfaire, à l'avenir, sa manie dangereuse pour nous d'écrire ses affaires aux autres.

—Bonne idée ! fit gaiement la Bédache. A présent que nous sommes tranquilles de ce côté, il faut un peu songer au de Saint-Dutasse. Trouvez un bon tour à lui jouer et j'en serai de tout cœur. J'ai une revanche à prendre avec le gredin qui m'a extorqué ma signature.

Et la Pillois partit guillerette et aux anges de n'avoir plus à redouter cette terrible curiosité de la police qui la faisait suer de peur.

Ses complices n'eurent pas le temps de trouver le bon tour à jouer au chevalier, car ce fut lui qui poussa enfin la dernière botte.

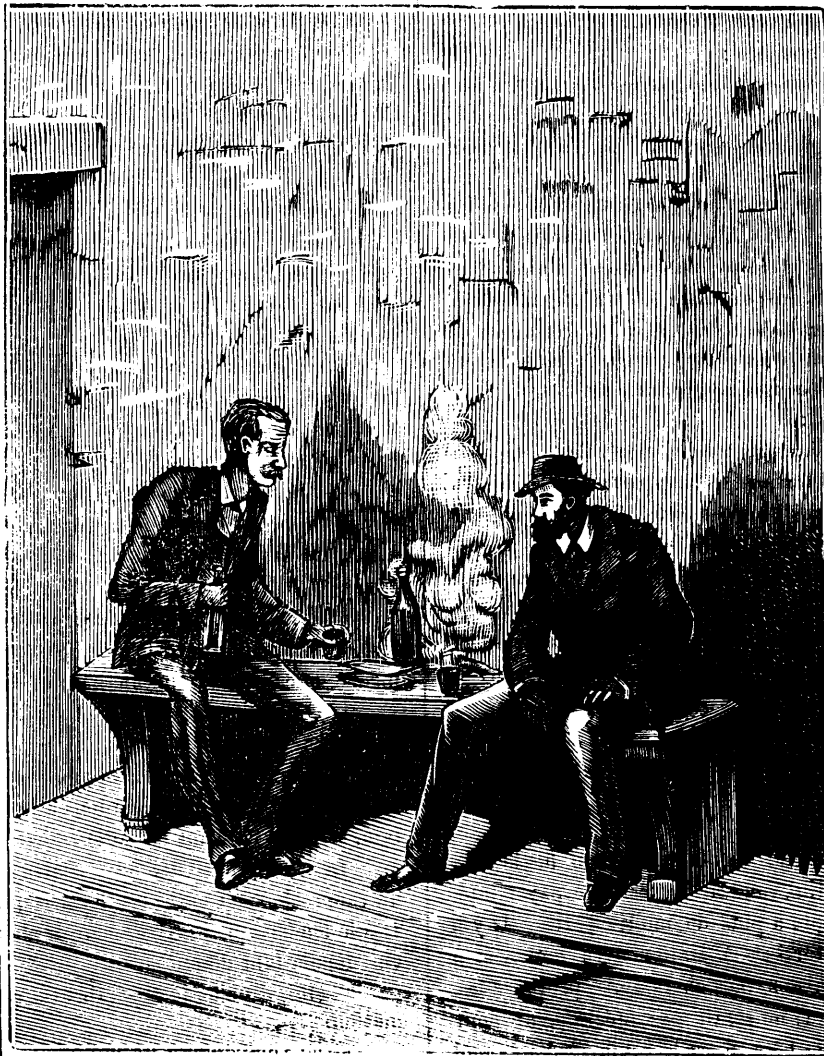
Un soir, après dîner, chez le docteur, comme de Saint-Dutasse se trouvait dans un coin du salon avec Perrier et de

Jozères bien loin de Cauchet et de la Pillois qui ne pouvaient pas entendre, il poussa un gros soupir, après avoir avalé un petit verre d'excellente eau-de-vie que venait de lui verser l'expéditeur :

—Ne la trouvez-vous pas de votre goût ? elle est pourtant vieille de près de vingt-cinq ans ? demanda le docteur sans se douter à quelle mine il mettait le feu.

—C'est justement parce que je l'ai reconnue que je soupire, dit le chevalier d'une voix dolente. Cette liqueur m'a fait penser à mon fils, qui a le même âge que votre fille, et qu'il va falloir bientôt marier.

Le médecin et son gendre échangèrent un regard. Le même pressentiment venait de les avertir que le chantage du pique-assiette allait prononcer son dernier mot, imposer sa suprême volonté, préciser ses définitives résolutions... bref, leur dire : " C'est tant. "



...Ce fracas ne doit pas réjouir le moribond, fit le portier en reposant son verre.

L'heure des comptes avait sonné.

Perrier fit appel à tout son calme, et, souriant, il répondit d'une voix qui ne trahissait aucun émoi :

—Le marier ? mais il me semble qu'il est encore bien jeune.

—Mais non, mais non, fit de Saint-Dutasse. En se mariant jeune, on a le plaisir de voir grandir ses enfants... Et puis quand